A la Découverte de Nos Villages

LA CRÈCHE - Deux-Sèvres

Boisragon ❁ Drahé ❁ Saint-Martin

CIRCUITS DE RANDONNÉE

Patrimoine naturel et construit

Liaison entre les 3 villages
Boucle découverte dans chaque village

Mairie de La Crèche - Comité Patrimoine - 2005

Boisragon une grande richesse historique

Saint-Carlais (1)

Village détruit dont il ne reste que le lavoir, une légende et une atmosphère particulière.

C'est l'histoire de deux servantes de ferme qui se promettent d'aller ensemble, le lendemain, laver leur linge au lavoir de Saint-Carlais. Elles s'accordent pour être très tôt sur les lieux afin d'occuper les meilleures places, celles qui sont proches de la fontaine où l'eau est évidemment la plus claire. La plus éloignée des jeunes filles doit appeler sa camarade au passage. Cette dernière, dans la nuit, entend un appel. Elle s'habille vivement et la voilà partie, portant son linge sur sa "courge", pièce de bois servant à cela. En arrivant au lavoir, elle constate avec terreur que la place est occupée, mais pas du tout par l'autre jeune fille qui, en réalité, est toujours dans son lit ! C'est un être inconnu, sorte de fantôme vêtu de rouge, qui est là... et cette apparition s'adresse à la pauvre servante effrayée :

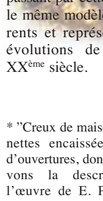
Guenille, guenillon
Prête-moi ton savon
Pour savonner mes fonds.
*Si tu n'avais l'herbe d'armise **
Entre ta peau et ta chemise
Elle serait belle l'entreprise.

La servante, toute tremblante de peur se sauve et revient en courant à la ferme. Mais sa terreur est telle qu'elle meurt juste après avoir conté sa peu banale histoire.

* armise : armoise, plante protectrice contre les maléfices.

(Histoire du village près du lavoir)

Plantes rares dans la Vallée du Chambon (2)



L'intérêt biologique majeur du site (classé en Zone Naturelle d'Intérêt Floristique et Faunistique) réside dans la présence de deux plantes très rares en Poitou-Charentes : au niveau des pelouses sèches pousse le *Millet scabre*, espèce d'origine méditerranéenne dont il n'existe qu'une seule autre localisation dans le Centre-Ouest, alors que sur les berges du Chambon, au milieu de la haute végétation hygrophile, pousse le très rare *Cardère pubescent* (photo ci-contre).

Pierres tombales (3 - 4)

Au n° 116, rue A. Charrier, une pierre tombale est utilisée comme pilier de murette. Cette pierre tombale provient probablement de l'ancien cimetière de Saint-Carlais. Sur la face côté propriété privée, sont sculptés un écu et une épée. Les extrémités sont également décorées.

Eglise de Boisragon (5)

Située près du n° 115 rue Albert Charrier, l'ancienne église de Boisragon, construite avec les pierres de Saint-Carlais, est actuellement utilisée comme bâtiment agricole. Cependant une pierre sculptée est bien visible côté route et rappelle l'origine du bâtiment. Cette curieuse gravure, proche de l'acronyme IHS ("Jesus Hominum Salvator"), semble indiquer que des personnes sont enterrées dans cette église. On trouve en effet des tombeaux à l'intérieur ainsi que des traces de décorations.

Chemin de Fontarabie (6)

Ce nom évoque la victoire de Fontarabie, petite ville frontière face à Hendaye. François 1er y battit les Espagnols en 1521. Un Chevalleau de Boisragon s'y fît remarquer par sa bravoure. De retour au pays, il donna le nom de "sa" victoire à l'une de ses terres et à l'une de ses fermes.

Le château de Boisragon (7)

Le Château, dont l'origine est liée aux Chevalleau [1] de Boisragon, famille connue depuis le XIIème siècle, est situé en bout de l'impasse des Chevalleaux[2]. Du château originel, il reste la configuration des bâtiments qui, malgré toutes les modifications enregistrées au cours des siècles, rappelle l'importance de la seigneurie des Chevalleau de Boisragon.

Vendu comme Bien National à la Révolution, le château fut morcelé au gré des successions. Actuellement (an 2000), le château est partagé en 3 propriétés.

Le château est indissociable de l'Histoire. Après avoir été le symbole de la puissance des seigneurs de Boisragon, il fut le témoin des Guerres de Religion avec l'engagement pour l'Eglise Réformée, puis l'émigration, ou l'abjuration, des Chevalleau.

Au moment de la Révolution, le marquis de Boisragon rejoignit l'armée des Princes et le château, devenu bien National, fut racheté par le fermier général de Boisragon qui était simple laboureur.

En 1967, les cendres d'une descendante des Boisragon furent inhumées dans le cimetière familial, chemin de Fontarabie à Boisragon. L'urne venait d'Afrique du Sud.

En 1973 disparaissait, en Angleterre, le dernier descendant mâle de la lignée des Boisragon. Ses cendres reposent aussi dans le cimetière familial. Encore un des nombreux témoignages de fidélité de cette famille pour le petit village des Deux-Sèvres.

(1) Chevalleau ou Chevaleau.

(2) La belle maison bourgeoise (fin XIXème siècle), bien visible rue Albert Charrier, face à la rue du Bivouac, est souvent nommée, à tort, "le château de Boisragon".

"Le supplice" ou "la tuerie"

Le carrefour, situé à l'embranchement de la rue Albert Charrier et du Chemin des Gauvrières se nomme "le supplice" ou "la tuerie". Vers 1575, les Guerres de religion battant leur plein, les catholiques décrètèrent que si les Huguenots résistaient avec autant de calme, c'est qu'ils étaient sorciers... c'est sur ce raisonnement que Pierre et Jeanne Durant, deux jeunes de Boisragon, frère et soeur, furent accusés de sorcellerie et sortilèges. Un semblant de jugement condamna les pauvres jeunes gens à être pendus, étranglés puis brûlés, le tout après avoir été torturés, suppliciés en présence des juges et prêtres catholiques. La sentence fut exécutée le 18 juillet 1583 en laissant pour toujours son empreinte à l'endroit de leur calvaire.

Chemin de Chauvelle (9)

La Chauvelle est le nom d'une ancienne seigneurie dont la maison contiguë au puits serait le centre. Les limites de cette seigneurie se retrouvent sur les plans en regardant les chemins alentours qui dessinent une forme presque ovoïde. Le puits et la buanderie banale (descriptif complet de la "bujhaille" sur place) à ses côtés, rappellent les relations à l'eau et au seigneur de la population de La Chauvelle, soit une vingtaine de familles au début du XXème siècle.

Buanderie

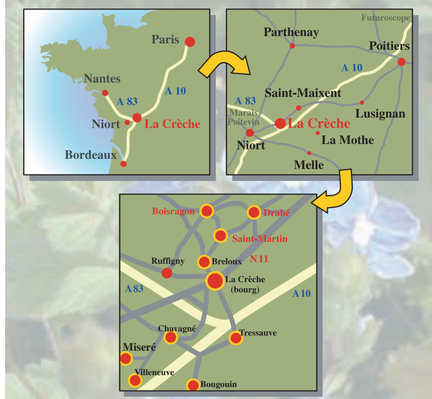
Au n° 9, à découvrir, les os de mouton qui dépassent des murs. Imputrescibles, ces os servaient de supports et datent de plusieurs siècles.

Entre Marais Poitevin et Futuroscope

LA CRÈCHE - Deux-Sèvres

Boisragon ❁ Drahé ❁ Saint-Martin

CIRCUITS DE RANDONNÉE



A 30 minutes du Marais Poitevin,
à 70 km du Futuroscope et de La Rochelle

Carrefour de communications et richesse du petit patrimoine.

LA CRÈCHE
facilement accessible par route (N11) et autoroutes (A10 et A83), offre bien des attraits à qui sait s'arrêter.

Nombreux services
Hôtellerie et restauration
Marché fermier du dimanche matin
Aire de camping-cars

Centre d'animation et de congrès
www.ville-lacreche.fr

Imp. BOUCHET - Saint-Maixent-l'Ecole

Bibliothèque Populaire de Boisragon (10)

Symbole de l'esprit de solidarité et d'émancipation de nos campagnes à la fin du XIXème siècle.

La bibliothèque populaire : Sur place, son histoire et sa relation à l'histoire nationale.

Chemin du bivouac (11)

Bivouac (Biva en patois). Au cours des siècles que durèrent les Guerres de Religion, les troupes d'un camp ou d'un autre stationnèrent souvent à Boisragon. Le mot "bivouac" est certainement resté d'un ou de plusieurs de ces campements.

Au XVIème siècle, une importante troupe protestante séjourna *"sous les noyers de Boisragon avant de partir en direction de BERLOU"* (Mémoires d'Agrippa d'Aubigné).

Au XVIIème siècle, l'armée catholique de Richelieu, en route pour La Rochelle, fit halte également dans les paroisses de Saint-Carlais et de Breloux.

Drahé, un environnement de murettes, jardins et venelles

Le lavoir (12)

Arasé à la fin des années 1970, le lavoir de Drahé a retrouvé une seconde jeunesse en 1999.

Dans un environnement particulièrement bucolique, le lavoir offre abri et fraîcheur au randonneur.

La mare (13)

Comblée dans les années 1960, la grande mare de Drahé ressemblait encore à un pré quand la décision a été prise, en 1998, de la "retrouver".

Avec les souvenirs des habitants et grâce au travail des employés municipaux, la mare de Drahé est redevenue réalité. Et quelle réalité ! Alors que nous pensions creuser pour un point d'eau tels qu'il en existe déjà à Drahé, nous avons trouvé un très bel ouvrage, de dimensions imposantes, avec murs de soutènement et fond pavé.

longueur : 26 m - largeur : 6,30 m - profondeur maximum 5 m ; soit l'équivalent d'une belle piscine !

Panonceaux d'information sur les batraciens et la micro-faune aquatique de la mare

Située en contrebas des venelles, au creux de la vallée, la mare est régulièrement alimentée par les eaux de ruissellement et d'infiltration.

Son utilité était triple : abreuvoir pour le bétail, réserve d'eau pour l'arrosage et la lutte contre l'incendie. A présent, après le déblaiement de mètres cube de terre et de détritus, la reconstruction des murs de pierre, c'est un point d'eau agréable pour les habitants, les passants, ainsi qu'un lieu de séjour pour la petite faune. C'est aussi un bon indicateur du niveau des inondations ou de la sécheresse.

Les maisons (14)

Du "creux de maison" * à l'habitation ancienne rénovée en passant par cette répétition de maisons à 2 étages construites sur le même modèle, Drahé offre des styles d'habitations très différents et représentatifs des évolutions de Drahé au XXème siècle.

* "Creux de maison" : maisonnettes encaissées, avec peu d'ouvertures, dont nous retrouvons la description dans l'œuvre de E. PEROCHON.

Témoin des Guerres de Religion

Drahé, dès le début de la Réforme, était constitué d'une forte communauté huguenote. Ses habitants traversèrent les persécutions des Guerres de Religion en restant fidèles à leur foi.

Parmi les ravages que connût Drahé, citons la réquisition, en 1574, de vivres pour la troupe et de fourrage pour les chevaux de l'armée catholique dont le campement se situait à la Villedieu du Pont de Vau. Suite à cette action, le village se retrouva au bord de la misère.

Malgré les interdictions, les habitants organisèrent deux "assemblées au Désert" mémorables dont on trouve trace dans les textes anciens. la première eut lieu *"à Drahé en un endroit isolé"*, la seconde, en 1695, *"dans les coteaux proches d'un ruisseau"*.

La multitude de petits cimetières familiaux *, soigneusement entretenus pour la plupart, témoigne de cet engagement.

A Drahé, on ne trouve ni église ni temple.

* 27 cimetières familiaux recensés.

Les venelles (15)

Venelles (se prononce parfois v'nelles ou même volènes) : ces petites rues (ruelles) étaient des voies de communication très utilisées dans la vie courante du village. Les venelles convergent vers des points stratégiques tels que mares, abreuvoirs et puits. Leur étroitesse permet aussi aux passants d'être partiellement abrité du vent et de la pluie.

L'époque actuelle a vu de nombreuses venelles être intégrées dans des propriétés privées, laissées à l'abandon ou carrément supprimées. Drahé est l'un des villages ayant conservé la plupart de ses venelles.

La venelle, dans l'usage local, est aussi l'espace situé entre le lit et le mur. Et l'expression *"cheur dans la v'nelle"* rend compte d'un fait accidentel parfois consécutif à une soirée bien arrosée ou (et) une dispute conjugale !

Saint-Martin vallée sèche et prairies humides

Au coeur du village : le lavoir (16)

Jusqu'aux années 1950, le village de Saint-Martin était essentiellement rural, avec 7 fermes riches d'un troupeau d'une dizaine de bovins chacune.

Comme dans les autres villages, la vie y était rythmée par les tâches quotidiennes mais aussi par des événements importants tels les fêtes du village (les "balades"), la cuisine du cochon et bien sur la "bujhaille" (grande lessive de draps, 1 à 2 fois par an) ou la lessive du lundi au lavoir.

Il en a entendu ce lavoir ! Le travail était dur mais quel plaisir d'être ensemble et de commenter toutes les "nouvelles" du village des alentours, car les femmes de Boisragon y venaient aussi. Témoin silencieux de cette époque, le "garde geneuil" encore présent sur les bords du lavoir ne trahira pas les conversations animées des lavandières... un coup de battoir est si vite arrivé !

Les orchidées

La famille des orchidées compte environ 18 000 espèces dans le monde dont beaucoup sont rares ou peu connues. Elles ont de très belles fleurs complexes et très variées. Leur couleur, leur odeur et leur forme attirent les insectes pollinisateurs, souvent des espèces spécifiques.

Autour du village de Saint-Martin, en particulier sur les coteaux, on peut en voir quelques-unes. Mais attention, certaines sont rares, donc les cueillir reviendrait à favoriser leur disparition !

Ophrys abeille : 15-60 cm. Cette plante à fleur mimétique dont le labelle (pétale inférieur) ressemble tant à l'aspect d'une femelle de bourdon, qu'elle attire le bourdon mâle qui, dupé, essaie de s'accoupler avec elle et réalise ainsi la pollinisation croisée. Cette orchidée a trois segments externes roses, parfois blanchâtres, et deux segments internes latéraux nettement plus petits, verts ou rarement roses. Elle pousse dans les prairies sèches calcaires et fleurit entre mai et juillet. Ses effectifs varient d'une année sur l'autre.

Orchis bouc : 30-75 cm. Cette variété doit son nom à l'odeur de bouc que dégagent ses fleurs. Elle en porte de nombreuses et chacune d'elles porte un labelle relativement long de 3 à 5 cm, en forme de langue de serpent, sous un capuchon vert pâle. La plante meurt généralement après la floraison qui va de juin à juillet.

Orchis pyramidal : 20-45 cm. C'est une des dernières orchidées à fleurir dans les prés. Son inflorescence a la forme d'un épi conique au début, et devient oblong pendant la floraison. Ses fleurs roses fleurissent de juin à août. Elle a une odeur de renard et pousse sur les pelouses sèches calcaires.

Vallée sèche de Tireau (17)

En cas de pluies abondantes, cette vallée porte bien son nom car elle récupère beaucoup d'eau de ruissellement et se transforme en lac !

Carrière de Saint-Martin (18)

Cadre superbe avec découverte de strates géologiques.

Panonceau d'information sur place

(19) Inscription sur une clé de porte : *ANM 1656.*

(20) Pierres du mur servant d'escalier.

(21) Vue sur les moulins de l'Isle.

Panonceau d'information sur place

Conception : Mairie de LA CRÈCHE - Avril 2005
Photos : Mairie de LA CRÈCHE (C. MANDIN - Y. MAUFRAS)
Remerciements pour les données historiques et les informations à : Raoul MUSU - Mme JAMONNEAU - Complément par les habitants des villages.
Cartes Postales : Mme NICOLAS.
Autres sources : Bulletin de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres, parution 01/1990 *"Saint-Carlais, une paroisse disparue"* de M. BIZARD - *"Une famille poitevine : les Chevalleau de Boisragon"* de M. GILBERT - BSHS 79 n° 1, 1974.

3 POINTS DE DÉPART POSSIBLES :

- **Place de Boisragon**
- **Place de Drahé**
- **Place de Saint-Martin**

– *Tables de pique-nique*
– *Bancs*
– *Panonceaux d'informations*
– *Balisage*

Parcours utilisables en toute saison

Ville de LA CRÈCHE
Mairie : 05 49 25 50 54
Site : www.ville-lacreche.fr

Communauté de Communes ARC EN SÈVRE
Tél. 05 49 76 29 58
E-mail : arc.en.sevre@wanadoo.fr

Pays du HAUT VAL DE SÈVRE
Tél. 05 49 26 60 32
E-mail : contact@paysduhautvaldesevre.org

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce dépliant.

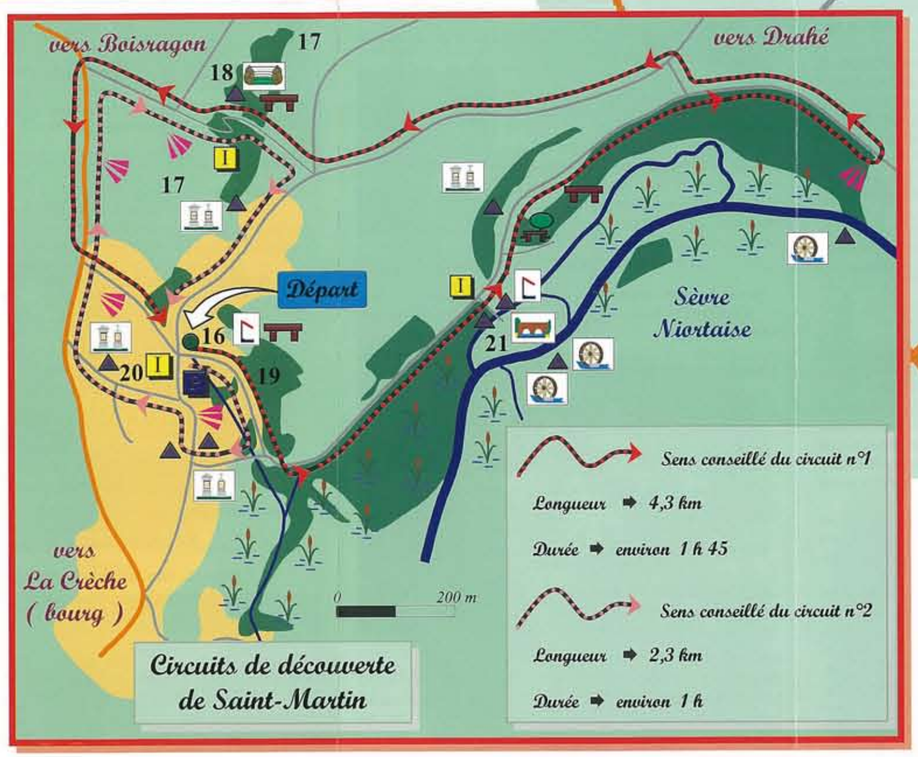
Office de Tourisme - Saint-Maixent-l'Ecole
Tél. 05 49 05 54 05 - Site :www.ot-valsevre.fr

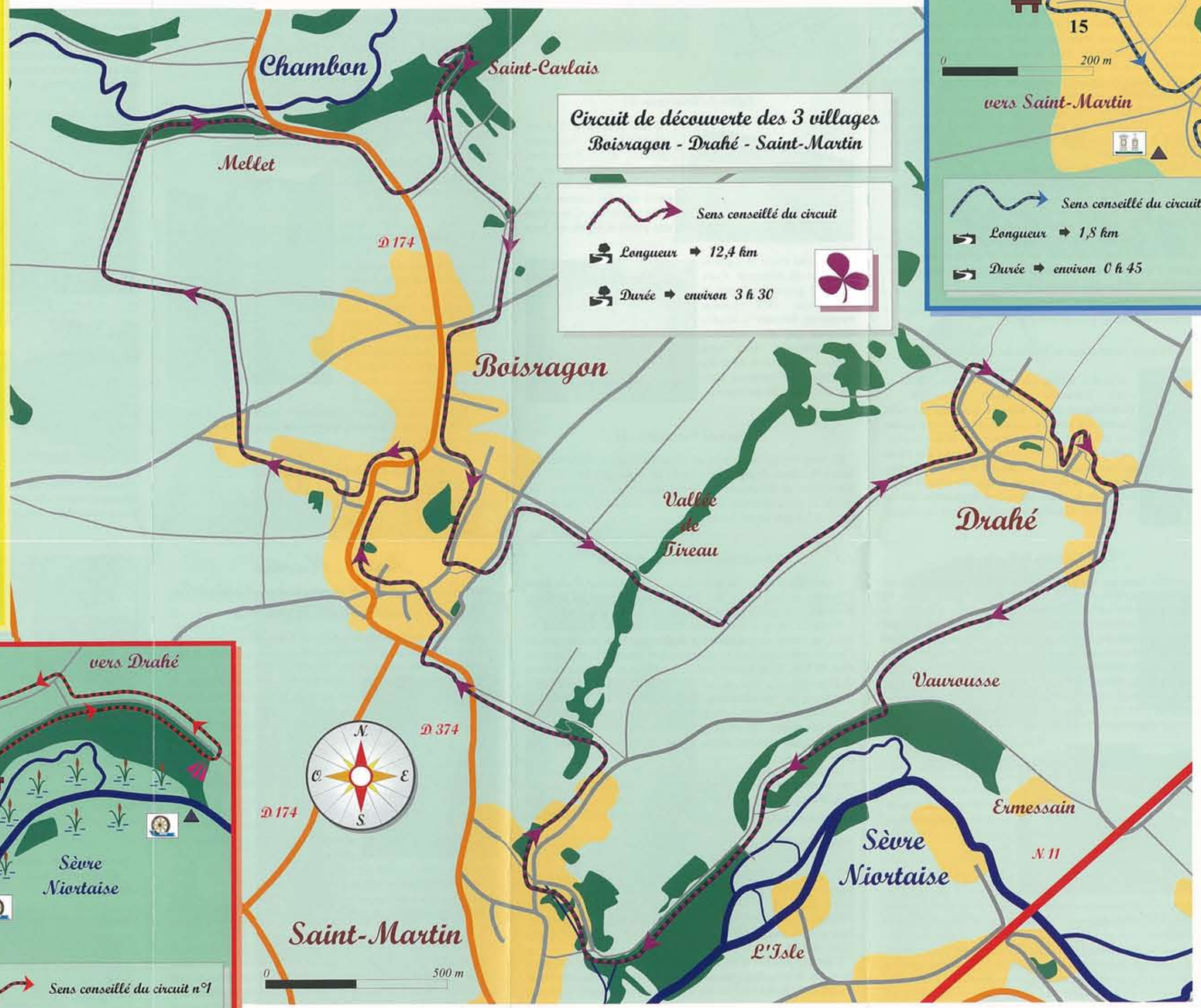
Recommandations

Parcours sans difficultés particulières, bonnes chaussures conseillées

A la Découverte de Nos Villages

Plans détaillés des 5 circuits pédestres pour découvrir le patrimoine et le paysage de 3 villages crèchois.





- Lavoir
- Pompe
- Puits
- Four à pain
- Cimetière familial
- Buanderie banale
- Bibliothèque populaire
- Pont
- Moulin à eau
- Mare
- Carrière de pierre

- Route nationale
- Route départementale
- Route communale
- Chemin ou sentier
- Zone boisée
- Point de vue
- Table de pique-nique
- Patrimoine communal
- Parking
- Zone d'habitations
- Zone inondable
- Banc
- Patrimoine privé
- Information

Conception : Mairie de La Crèche - Juin 2000.